

Qui ne mesure combien, à l'heure de la globalisation, une approche strictement nationale des questions d'éducation est réductrice ? Et comment pourrait-on se satisfaire de la seule comparaison quantitative des performances des systèmes éducatifs ? L'analyse qualitative, contextualisée et comparative, est indispensable pour comprendre et donner sens à des réalités éducatives en général complexes. Les comparaisons, les regards croisés et les partages d'expériences démontrent de plus en plus leur utilité pour répondre à des défis éducatifs largement partagés entre pays.

C'est le point de vue résolument adopté par la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* (RIES). En s'affirmant comme un lieu de découverte et de comparaison des systèmes nationaux d'enseignement, un espace de dialogue entre professionnels de l'éducation du monde entier, animant le débat intellectuel et pédagogique et croisant les expériences au-delà des frontières, la RIES est devenue une revue comparatiste francophone en éducation mondialement reconnue : 850 auteurs originaires de 100 pays y ont été publiés depuis sa création et sa consultation en ligne sur le portail *revues.org* a attiré plus de 250 000 visiteurs en 2014. Elle occupe ainsi pleinement sa place au sein des missions du Centre international d'études pédagogiques.

Ce fut même une mission originelle du CIEP, qui explique son nom : contribuer à l'innovation pédagogique, mutualiser des études et des expériences pédagogiques propres à nourrir les progrès du système éducatif français. Avec le temps, ces missions se sont largement diversifiées, jusqu'à faire du CIEP l'opérateur du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche pour la coopération en éducation et la diffusion du français dans le monde.

C'est ainsi qu'il contribue aujourd'hui à l'aide au développement par l'éducation et la formation ; et qu'il conduit des projets d'ingénierie éducative touchant tous les domaines de l'enseignement, de l'éducation de base à la qualité de l'enseignement supérieur, en passant par l'enseignement secondaire et la formation professionnelle. Il aide aux changements des systèmes éducatifs des pays émergents, à l'édification ou à la rénovation de filières de formation professionnelles de pays en développement. Il propose et met en œuvre des formations destinées aux cadres pédagogiques et administratifs des systèmes éducatifs étrangers. Il participe à de nombreux projets intra-européens, notamment pour identifier et mutualiser les bonnes pratiques ou pour faciliter la mobilité des professionnels de l'enseignement. Il apporte sa pierre à l'édifice de la francophonie ; en proposant des formations et des ressources aux professionnels du

français enseigné comme langue étrangère, comme langue à objectifs spécifiques, ou utilisé comme langue d'enseignement – par exemple pour l'enseignement bilingue francophone. Il contribue à établir des normes de qualité pour cet enseignement en France et dans le monde. Il conçoit et administre les diplômes nationaux de français pour étrangers non francophones, délivrés chaque année à plus de 500 000 personnes dans 175 pays.

Le CIEP facilite également la mobilité des jeunes et des salariés en délivrant des attestations de comparabilité des diplômes étrangers par rapport aux référentiels de classification français et européen. Il gère des programmes de mobilité de professeurs et d'assistants français envoyés à l'étranger, ainsi que d'assistants étrangers reçus en France pour accompagner l'apprentissage des langues dans nos établissements scolaires. Il accueille de nombreuses délégations étrangères désireuses d'étudier le système éducatif français ou de découvrir l'administration publique française.

Ces missions variées font du CIEP l'ensemblier de l'expertise publique française en éducation. La combinaison, en son sein, de métiers et de compétences multiples, appuyés par un centre de ressources et de veille documentaires de qualité, et mobilisant autour de lui un réseau dense d'experts français et étrangers de haute technicité, forme sa singularité et sa valeur. Dans le contexte d'une « demande mondiale » en éducation qui est à la recherche de solutions adaptées aux contextes locaux, bien davantage que de modèles à reproduire, la combinaison de ces métiers est une exigence croissante et, pour le CIEP, un atout majeur.

Fort de cette expérience acquise « sur le terrain », notre institution peut d'autant plus légitimement et utilement contribuer aux débats actuels sur les politiques éducatives et linguistiques. De ce point de vue, la publication par le CIEP de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* est intimement liée à son action d'opérateur public français. L'apport précieux de ses contributeurs, universitaires, chercheurs, professionnels et praticiens de l'éducation dans le monde, renforce sa reconnaissance et sa légitimité.

L'organisation de séminaires, de rencontres et de conférences dans le cadre patrimonial prestigieux qui est le sien fait partie intégrante de l'activité du CIEP. Sur ce plan, le colloque international consacré à l'éducation en Asie, organisé en juin 2014 à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la revue, a constitué un événement remarquable.

Pendant trois jours 120 participants originaires de 18 pays ont partagé leurs réflexions autour des enjeux de l'éducation en Asie – une problématique, comme le soulignent Alain Bouvier, Roger-François Gauthier et Marie-José Sanselme dans leur propos introductif, jusqu'alors peu explorée dans une perspective comparatiste, en dépit de l'émergence rapide de ce continent sur la scène mondiale et de la non moins spectaculaire apparition de certains pays asiatiques en tête des classements dans les comparaisons internationales des performances des élèves.

Le CIEP s'honore d'avoir accueilli à cette occasion autant d'experts internationaux de grande qualité, d'Asie et d'ailleurs. Je veux ici remercier chaleureusement les différents partenaires qui ont contribué à l'organisation de cette rencontre exceptionnelle : le ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et notamment, en son sein, la délégation aux relations européennes et internationales et à la coopération, l'École supérieure de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, le ministère des affaires étrangères et du développement international et en particulier les postes diplomatiques français en Chine, à Hong-Kong et Macao, en Inde, en Indonésie, au Japon et à Taipei, l'Organisation internationale de la Francophonie et son antenne régionale d'Hô-Chi-Minh-Ville et enfin les éditions Didier, qui diffusent la revue.

L'étroite association à la préparation de ce colloque de l'ensemble des départements et services du CIEP, en particulier de son centre de ressources et d'ingénierie documentaires, a permis de faire bénéficier la revue de l'expérience acquise par le CIEP au travers des multiples projets de coopération dans différents pays d'Asie. Le compte-rendu de ce colloque, livré dans ces pages, ainsi que les contacts noués entre ses participants fournissent à leur tour des ressources précieuses pour l'action future.

J'espère que les informations et les analyses, largement inédites, livrées dans ce numéro spécial de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, nourriront utilement la réflexion et l'action de ses lecteurs.

**Daniel Assouline**  
*Directeur du CIEP*